



Papier d'Arménie

Par Christopher Gérard*

Baronian nous livre un joli récit fataliste et ingénu dans la Bruxelles de 1954.

Après le bienvenu "Baudelaire au pays des singes" sur le séjour de Baudelaire dans la « grotesque Belgique » qui se conclut par la crise d'hémiplégie de mars 1866, que le cruel destin lui inflige dans une église de jésuites, Jean-Baptiste Baronian nous conte le récit, largement autobiographique, du renvoi d'un fils de rescapés arméniens, prié, à douze ans, de quitter le collège huppé où il a passé sept

années de bonheur sans nuages. Son crime ? D'être un cancre, arrogant de surcroît. Stupéfaction chez les parents du petit Alexandre, surtout chez sa mère, car le père, *dashnag* pur sucre, c'est-à-dire homme de la gauche laïque, n'éprouve que dédain pour les Jèzes, des hypocrites et des xénophobes, prétend-il du fond de son fauteuil en tirant sur ses cigarettes "Boule d'Or" comme pour conjurer son impuissance

d'émigré sans le sou. De ce (cuisant) souvenir d'enfance, l'écrivain tire un récit à la fois fataliste et ingénu, rédigé dans un style oral qui fait songer au "Petit Nicolas". L'enfant ne comprend pas ce que lui reprochent ces Pères parfois (souvent) ambigus. Il découvre ainsi l'arbitraire de ces écoles libres réservées à la haute, où le fils d'une couturière à l'exotique patronyme et les rejetons des pillards du Congo belge n'ont pas tout à fait les mêmes droits. Car nous sommes dans la Bruxelles de 1954, encore si provinciale et fermée, si moralisatrice aussi. Par ce récit pudique à l'émotion discrète, Jean-Baptiste Baronian illustre la prise de conscience chez un petit apatride de sa différence, d'autant plus déconcertante pour lui que, dans sa naïveté, il se

croyait inséré. L'Arménie rêvée, aussi lointaine que l'Égypte des khédives et des pharaons, la révélation que lui apporte Beethoven, le goût des mots qui précède celui des livres, la passion pour le football et le goût de la rêverie, tels sont les éléments de ce portrait composé de vignettes – auquel s'ajoute, pour s'imposer, la bouleversante figure d'une mère à la sautillante démarche. C.G.

Le Petit Arménien, de Jean-Baptiste Baronian, *Pierre-Guillaume de Roux*, 144 p., 18 €.

* Ecrivain et journaliste, dernier ouvrage paru : "Osbert et autres historiettes" à l'Age d'Homme.